

ABONNEMENTS

ÉDITION QUOTIDIENNE	
Canada et Etats-Unis	\$3.00
Union Postale	\$6.00
ÉDITION HEBDOMADAIRE	
Canada	\$1.00
Etats-Unis	\$1.50
Union Postale	\$2.00

LE DROIT

PETITES ANNONCES

LA LIGNE . . . 10 sous
TROIS FOIS . . . 25 sous

Si vous avez une maison à vendre ou à louer; si vous désirez une servante, annoncez dans "LE DROIT."

Téléphone Rideau 1448
Casier Postal 554

Bureaux : No. 88 rue York

Publié par le Syndicat d'Oeuvres sociales, Ltée

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

M. ALPHONSE DESJARDINS

Le "Droit" annonçait, hier, la nouvelle de l'importante distinction que vient d'accorder le Souverain Pontife à notre estimé concitoyen, M. Alphonse Desjardins, l'initiateur du mouvement coopératif au Canada, en le créant Chevalier-Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Le caractère de cette décoration, le motif qui en a inspiré l'octroi, comme le mérite du nouveau titulaire, méritent d'être soulignés d'une façon spéciale.

L'honneur dont M. Desjardins vient d'être l'objet rejaillit, en effet, sur tous ses compatriotes et plus particulièrement sur ses concitoyens d'Ottawa après ceux de Lévis. Notre ville n'est-elle pas, en quelque sorte, la seconde patrie, du promoteur de l'organisation sociale et économique du peuple au Canada?

Le diplôme honorifique que vient de recevoir M. Desjardins, est un des honneurs les plus élevés qui soient décernés à des laïques. Il place notre distingué concitoyen parmi les hommes les plus marquants de laïcité catholique. On remarque, en effet, parmi les Commandeurs de l'Ordre de Saint-Grégoire, des hommes comme M. Georges Feragus, avocat, secrétaire de l'oeuvre de Saint-François de Sales à Paris; M. Alexandre Braun, sénateur de Belgique; M. Albert Demoor président de l'Association des journalistes catholiques de Belgique; M. Charles Halla, consul autrichien à Monastir; le Dr Henri Heidmaier, conseiller au ministère des Cultes et de l'Instruction publique à Vienne; M. Victor de Stuers, membre de la seconde Chambre des Etats généraux de la Haye.

Nous devons donc être particulièrement reconnaissants envers Sa Sainteté Pie X, pour avoir mis en lumière d'une façon si élatante le dévouement de cet ami du peuple, et envers Sa Grandeur Monseigneur Bégin, pour avoir attiré l'attention du Saint-Père sur le mérite de M. Desjardins.

Le fondateur des caisses populaires a fièrement gagné ses épaulettes. Il a fait de l'organisation économique du prolétariat l'idéal et l'oeuvre de sa vie.

L'indignation soulevée dans son âme de chrétien et de patriote par l'ignoble exploitation pratiquée, sur une si grande échelle, par les usuriers, lui inspira l'idée généreuse d'étudier et de résoudre si possible, au profit des siens, le problème d'enrayer ce fléau économique et social. Il se mit à l'oeuvre avec une énergie que seule son admirable persévérance pouvait égaler.

Quinze années d'études laborieuses et soutenues, faites par surcroît à travers les multiples préoccupations de la vie quotidienne, préparèrent la mise en opération de cet organisme qui devait plus tard révolutionner notre monde financier et changer la conception de l'activité économique jusqu'à transformer la formule égoïste du "struggle for life" en celle de "l'union pour la vie."

Parmi des difficultés et des obstacles de tous genres, M. Desjardins poursuivit son oeuvre avec le même courage qu'il l'avait préparée, et la Caisse Populaire de Lévis, au bout de huit ans, était devenue une institution solide et florissante qui attirait l'attention des personnages les plus éminents du Canada et même de l'étranger.

Une fois la période de probation terminée, M. Desjardins s'est multiplié, pour répandre les bienfaits de son oeuvre. En l'espace de quatre ans, plus de 120 caisses ont été fondées tant dans la province de Québec, que dans l'Ontario et les Etats-Unis, semant partout le mieux-être, avec les habitudes d'économie, de prévoyance, d'initiative et de coopération. Que de démarches, de correspondances, d'ennuis, de fatigues a dû coûter ce gigantesque travail.

M. Desjardins mérite donc, de notre part, beaucoup plus que des félicitations. Il a droit à la reconnaissance populaire. C'est pourquoi la nouvelle de sa décoration a été apprise avec tant de plaisir parmi tous les nôtres.

M. Desjardins a bien mérité de l'Eglise et de la patrie. L'autorité ecclésiastique a eu la main fort heureuse en le récompensant de son dévouement envers les humbles. Nul doute que l'Etat s'empressera de reconnaître, à son tour, par une distinction civile, le bien accompli par le fondateur des caisses populaires.

DANS LES ÉCOLES BILINGUES

Dimanche soir, au Russel, les élèves canadiens-français de l'Université d'Ottawa, ont donné une séance d'élocution, ou plutôt une joute oratoire qui a eu un succès splendide.

Les élèves de l'Académie Lasalle, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, une autre institution canadienne-française, ont donné une séance en l'honneur des commissaires des Ecoles séparées de la ville.

Ces deux séances sont une preuve évidente que les écoles bilingues valent quelque chose, malgré les idées avancées des dé-nigreur.

A l'Académie Lasalle, de jeunes élèves ont joué avec brio, avec un entrain admirable: "La Cabane du pêcheur" et "Le Marchand de Venise". Cette dernière pièce qui est de Shakespeare était en anglais; les élèves semblaient aussi à l'aise dans cette pièce que dans la première. C'est donc que les Frères, même d'origine canadienne-française, peuvent enseigner l'anglais? Oui, ils enseignent l'anglais et ils l'enseignent bien.

M. Samuel Genest, président de la commission des écoles séparées était accompagné de plusieurs de ses collègues, tous ont paru on ne peut plus intéressés.

Pour terminer, un élève lut une adresse aux commissaires, les remerciant du travail qu'ils ont fait pour sauver les écoles bilingues.

M. S. Genest, le vaillant champion de nos écoles fut salué d'applaudissements frénétiques, quand il se leva pour remercier les élèves et les Frères des bonnes paroles dites à son adresse et à celle de ses collègues.

Les Frères savent donc enseigner à leurs élèves la reconnaissance du coeur et le vrai patriotisme, tout aussi bien que les langues et les sciences pratiques.

Ne serait-ce pas un peu pour cela qu'en certains quartiers, on

À MÉDITER

C'est un crime que de donner sous quelque couleur que ce soit, de l'alcool aux enfants. Hélas, ce crime est si fréquent, au dire même des médecins qui ont recherché la cause des progrès rapides et désastreux de l'alcoolisme, qu'il faut le mettre en première ligne parmi les causes de la funeste habitude de boire immédiatement après l'hérédité, bien avant le cabaret.

R. P. Doyon, O. P.

Garcia Moreno

Au juniorat du Sacré-Coeur chez les RR. PP. Oblats, à l'occasion de la fête du R. P. Supérieur, le R. P. Bouvet, O.M.I., on a joué, dimanche soir, "Garcia Moreno".

Sans insister sur les justes éloges mérités par les acteurs, qui ont rendu avec haute éloquence et un rare naturel les divers rôles de la pièce, il faut signaler au public la valeur littéraire, morale et dramatique de cette oeuvre. Si elle n'offre pas toute la complication des intrigues du théâtre moderne, non plus que les tueries accoutumées de certains auteurs, en revanche, elle présente le grand mérite d'être de l'histoire: une histoire profondément touchante, mais surtout admirable, héroïque, pleine de foi. C'est une oeuvre dont l'idée est toute la force, mais qui s'incarne dans des sentiments les plus propres à émouvoir et qui se revêt d'un riche vêtement littéraire. A observer en particulier la foi de Garcia Moreno, sa haute sagesse politique, son horreur des compromis, la noblesse et la vaillance de son caractère.

Il serait à souhaiter que ce drame d'esprit tout catholique soit mieux connu et reproduit plus fréquemment sur la scène.

L'immigration

Une dépêche nous annonce que 300 chars chargés d'émigrés avec leurs bagages, sont partis des endroits inondés par les eaux du Mississippi pour se diriger vers les plaines de l'Ouest canadien. Il est reconnu que les principes socialistes ne sont pas mal vus dans l'Ouest américain; de plus on sait que ces gens ne sont pas enthousiastes du servilisme à l'Angleterre.

Pourra-t-on former une nouvelle mentalité à ces nouveaux citoyens?

N'est-il pas à craindre que cette immigration en masse de gens qui sont déjà presque hostiles à nos institutions et les foules qui nous arrivent d'Europe, imbus de socialisme, soient un danger pour l'intégrité du "Dominion"?

On favorise l'immigration en masse dans le but avoué d'étouffer l'influence catholique, qui a toujours été la meilleure garantie de la stabilité de nos institutions. Le fanatisme pousse à l'aveuglement.

La Fête Patronale

Il n'y a pas de doute que la prochaine fête St-Jean-Baptiste à Ottawa sera une manifestation enthousiaste du sentiment canadien-français en cette Province. Avec l'union et la bonne entente, on peut accomplir des merveilles.

Les Jeunes

Les étudiants de l'Université ont donné une belle séance hier soir, au théâtre Russell. C'était

inventé tant de calomnies sur leur compte et que l'on trouve rarement l'occasion d'en dire du bien?

M. Genest a rappelé devant les jeunes, le rude travail qu'il faut faire pour sauver la situation et parer aux coups qui nous sont destinés. C'a été pour les jeunes une leçon de civisme et de courage. Ils ont appris à reconnaître la valeur du courage et de la conviction, ils s'en rappelleront sans doute et dans les luttes inévitables que nous réserve l'avenir, ces jeunes trouveront dans le souvenir des leçons puissées aux écoles bilingues, le courage et la force nécessaires pour faire honneur au nom canadien.

PARLEMENT FÉDÉRAL

Les oppositionnistes font des appels aux règlements de la Chambre --- M. McLean, député de Halifax, prétend que la motion de clôture n'est pas dans l'ordre

Encore une journée sans intérêt aux Communes. La droite se renferme dans son mutisme. La gauche, par contre, continue ses protestations contre le règlement de clôture. Aujourd'hui elle a essayé de quelques suggestions au gouvernement. Cependant, personne n'a songé à prendre au sérieux les orateurs qui ont fait ces avances. M. Turgeon, de Gloucester, a rien que moins conseillé au gouvernement de retirer et la clôture et le bill naval. La droite s'est fort amusé de cette proposition. "Est-ce tout ce que vous voulez que le gouvernement retire", demande l'hon. M. Rogers. M. Turgeon, très sérieusement répète sa suggestion. "Encore, Encore" crient quelques ministériels.

Un peu plus tard dans la soirée M. Maclean, Halifax, a soumis à l'Orateur un point d'ordre que ce dernier a promis d'éclaircir. M. Maclean a prétendu d'abord que la motion du premier ministre était hors d'ordre parce qu'elle n'est pas dans l'ordre de la Chambre, il devait donner deux jours d'avis. Cet avis de motion, dit le député d'Halifax, doit être enregistré avant cinq heures de l'après-midi. Dans le cas du règlement de clôture, il n'y a pas eu deux jours complets. L'hon. M. Rogers avait annoncé tard dans la soirée de lundi, à la fin de la séance, que le premier ministre soumettrait son règlement de clôture. M. Borden, en présentant sa motion, mercredi, à trois heures, n'était donc pas dans l'ordre et cette motion se trouve par le fait même à tomber.

L'hon. M. Rogers répond que M. Maclean n'est pas sérieux. "L'hon. député, dit-il, sait parfaitement que la motion est dans l'ordre et que le premier ministre a suivi l'usage en force depuis plus de quarante ans. Toutes les motions présentées dans les mêmes circonstances ont toujours été considérées comme valides, et je crois que le point d'ordre de M. Maclean n'a aucune valeur".

"Je suis très sérieux, réplique M. Maclean, en soulevant ce point d'ordre. Je ne sais pas quelle a été la coutume constante, depuis quarante ans, mais je sais bien

un concours oratoire. Les discours étaient bien préparés, la réplique heureuse, pleine de vie. Ceux qui méprisent nos institutions catholiques parce qu'ils ne les connaissent pas, ou qu'ils n'ont pas su profiter des leçons qu'ils y ont reçues, auraient pu se renseigner mieux, hier soir. Voilà des jeunes gens bien préparés pour les luttes de l'avenir, puissent-ils profiter des leçons reçues.

Un notaire disparait

Québec, 15.—Lauréat Pelletier, âgé de 35 ans, notaire à Saint-Jérôme, du Lac Saint-Jean est disparu, après avoir escroqué \$2,029.74 que Médard Côté, un fermier, lui avait remis pour déposer au Crédit Foncier Franco-canadien. Côté le fait rechercher par la police provinciale.

d'habitude, les amendements aux règlements de la Chambre sont faits par un comité spécial qui fait rapport à la Chambre. La règle 40 est catégorique; il faut deux jours d'avis quand il s'agit d'une motion comme celle du premier ministre, et cette règle n'a pas été suivie.

L'hon. Geo. P. Graham se mêle au débat et dit que le gouvernement n'est pas très respectueux des règlements de la Chambre. Durant la session actuelle, plusieurs règles ont été complètement ignorées et méprisées.

L'orateur, M. Sproule, explique qu'il a toujours compris qu'on demandait l'enregistrement des motions avant cinq heures pour faciliter le travail de la traduction et de l'impression. Quand même un avis de motion est enregistré après cinq heures, cela n'y fait rien. Bien souvent ces avis ne sont donnés qu'après minuit. Pourquoi qu'ils soient inscrits dans les procès verbaux de la Chambre, il est tout-à-fait dans l'ordre que le proposant soumette sa motion le lendemain de leur impression. M. Sproule déclare le point d'ordre non fondé.

M. Maclean soulève un autre point d'ordre, disant que, d'après la même règle, la motion Hazen demandant la question préalable, ne peut être acceptée et que, en conséquence, l'opposition peut présenter des amendements à la résolution du premier ministre. Puis, il propose, appuyé par M. Pardee, que la question des amendements aux règles de la Chambre soit confiée à un comité spécial qui aidera l'Orateur et décidera avec lui des amendements à faire.

Personne, du côté de la droite, ne se lève pour répondre à M. Maclean.

L'Orateur dit qu'il ne peut accepter la motion de M. Maclean, parce qu'il ne sait pas si elle est dans l'ordre, mais qu'il va étudier la question et rendra une décision demain. L'incident est clos.

Les orateurs de la journée, sur la clôture, ont été: MM. Olivier, Lemieux, Turgeon, Devlin, Maclean, Halifax et Graham.

La Chambre s'ajourne à minuit et trente.

La santé de la Duchesse

Le dernier bulletin concernant la Duchesse de Connaught, établit que son état est très rassurant.

SUR LE CHEVALET

Les cardinaux Falconio et Agliardi sont les "deux cardinaux dont les noms ont été dernièrement mentionnés comme successeurs de Pie X, si la maladie du pape devenait fatale".

Assurément, il ne faut pas être ignare pour nous annoncer cela. O science! que de lumière tu jettes dans les esprits!

Mme Pankhurst est remise en liberté.

Il est évident qu'on ne l'aime pas beaucoup, puisqu'on la châtre si mal.

Les ministériels posent une clôture... et les oppositionnistes travaillent à se faire donner une barrière par les propriétaires. L'auront-ils?

L'ÉDUCATION NATURELLE À L'ÉCOLE

Sur quoi doit porter l'éducation scolaire? Délégués de l'Eglise et de la famille, les maîtres et les maîtresses ont la double charge de développer dans l'écolier, la vie naturelle et la vie surnaturelle commencées au foyer et à l'église.

D'abord achever la vie naturelle: la vie du corps, la conservation de l'intelligence, la vie de la volonté, la vie du coeur. Donc, il devra y avoir une éducation physique, une éducation intellectuelle, une éducation morale, et enfin une éducation sociale.

L'éducation physique, la formation du corps, la conservation et l'épanouissement de la santé, c'est en effet quelque chose de l'éducation scolaire. L'enseignement et la pratique des lois de l'hygiène, la conduite de la vie corporelle, en feront l'objet. Encore que ce point soit très important, et qu'il soit malheureusement trop négligé, remettons à plus tard de le développer.

Mais plus important encore est l'éducation intellectuelle, c'est-à-dire l'enseignement. Ce n'est pas le lieu de faire un programme d'études. Observons seulement que dans l'enseignement des sciences, il faut toujours garder à chacune son importance relative. L'école ne doit pas viser seulement à mettre des connaissances nombreuses dans l'esprit des écoliers, elle doit avant tout leur apprendre à penser. Qu'on se garde de chercher premièrement le côté pratique, apparemment plus utile pour l'heure présente, mais en réalité moins propre à donner la vraie formation de l'esprit, l'art de la raison. "Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien garnie", a dit un vieux penseur.

Qu'on sache donc non seulement apprendre à faire beaucoup de choses, mais à les faire d'abord comprendre. Après l'esprit, la volonté. C'est ici le plus excellent aspect du rôle de l'éducateur. Former un enfant à vouloir, à vouloir le bien, toujours, à ne céder au mal, jamais.

Que c'est là chose difficile! Le maître qui veut y parvenir, et il le doit, chaque jour se rappellera

qu'une volonté se forme comme un chef-d'oeuvre: par des coups innombrables, étudiés, délicats, patients, toujours sagement et discrètement dirigés vers le but final.

La formation du coeur n'est pas séparable de celle de la volonté. C'est toute chaude, plaquée très sensible, le moindre contact, le plus léger rayon, s'imprime et se fixe au coeur de l'enfant. Puisque l'enfant est le prolongement des parents, la chair de leur chair, c'est sur le modèle de leur coeur, donné qu'il ne soit pas en défaut, que se doit former le coeur de l'enfant.

Où, parents, ce sont tous les trésors de votre nature que vous devez léguer en héritage à vos fils et à vos filles; ces vertus ancestrales qui se pratiquent au foyer, cette noblesse que vous ont laissée vos aïeux, ces traditions et ces coutumes touchantes que respire votre chaux; votre langue française, cette langue d'or, qui se fusionne en votre bouche, qui s'échappe en syllabes brillantes dans vos causeries intimes, qui somme si franc et si pur dans la société; que le coeur de vos enfants apprenne à la chérir, votre langue, comme son esprit à la penser, et ses lèvres à la chanter. Aucun ministère de l'instruction publique ne saurait jamais vous le défendre légitimement. L'amour du travail, les modestes ambitions, les rêves du bien, l'attachement au sol, la fidélité à l'esprit de la race, ce sont là encore autant de fibres de votre âme que vous devez prêter à vos fils pour former leur âme: ainsi deviendront-ils à votre suite de nobles et valeureux citoyens.

Et si c'est là, ce que vous devez leur donner vous-mêmes, évidemment vous devez exiger qu'à l'école, on ne détruise pas, ce que vous avez posé en eux, au foyer. Vous avez le devoir de veiller à ce que tous les maîtres et les maîtresses s'inspirent toujours de vos directions, dans la formation de vos enfants, surtout en ce qui regarde votre religion et votre langue.

Un professeur

LA SANTÉ DU SAINT PÈRE

Son médecin en donne de bonnes nouvelles.

Rome, 15.—L'état du Saint-Père n'a pas changé. Voici le bulletin affiché ce matin: "Le Saint-Père n'avait pas de fièvre, ce matin. La toux a diminué et son état est satisfaisant. Température: 97."

"Signé" MARCHIAFAVA

Rome, 15.—A 11 heures, le Pape s'est fait mettre dans un fauteuil près de la fenêtre de sa chambre. On avait refusé mais il dit d'un ton gai: "Ce tyran de Machiavava ne veut pas me laisser marcher mais qu'on me laisse au moins jouir du bon soleil". C'est alors qu'on se rendit à son désin, à sa grande joie. A midi le Saint-Père a mangé de la gelée de poulet.

Le Dr Machiavava a déclaré que le Pape tenait sa vie entre ses mains "C'est un malade difficile à soigner dit-il, car à l'instant où il sent ses forces revenir, il oublie nos recommandations et veut vaquer aux affaires de l'Eglise."

Suffragettes gravement malades

Les deux suffragettes les plus en vue, Mme Emmeline Pankhurst et Miss Lelie Emerson sont toutes les deux gravement malades. Mme Pankhurst a eu une rechute et Miss Emerson souffre d'une nouvelle attaque d'appendicite.

120,000 HOMMES EN GRÈVE

La grève augmente—Le commerce est arrêté à Bruxelles

Bruxelles, 15.—La grande grève se continue. Le nombre des grévistes augmente de plus en plus. 200,000 hommes avaient quitté le travail hier soir.

Il est à prévoir que plusieurs milliers d'ouvriers qui continuent leur travail vont se joindre aux grévistes pour les renforcer.

A Bruxelles, le commerce est suspendu.

Les services du gaz, de l'électricité, les chemins de fer et les tramways continuent à fonctionner.

On n'a eu jusqu'ici à enregistrer qu'un seul acte de sabotage; dans une manufacture de cuir, trois machines ont été détériorées.

Bruxelles, 15.—Près d'un tiers des ouvriers belges sont en grève, ce midi. Les socialistes prétendent que leur nombre s'élève à 350,000, tandis que le gouvernement assure qu'il n'y en a que 120,000.

Aucun trouble sérieux ne s'est produit. Il y a eu quelques arrestations par des délits peu graves.

A Charleroi, Louvière et Liège, le contingent des chômeurs a augmenté.

A Anvers, la grève dans le port est partielle, mais n'arrête en rien l'activité habituelle.

Cartes d'affaires

La Librairie Française d'Ottawa. Tient toujours le meilleur choix de Livres de Prières, Objets religieux, fournitures pour les Ecoles et Bureaux.

N. POIRIER & FILS. Entrepreneurs de bâtiments 193 rue Cathcart OTTAWA, CANADA

M. ST-LAURENT. MERCERIES DE CHOIX 100 RUE RIDEAU Téléphone: Rideau 647

M. ST-LAURENT. Voulez-vous une maison? Voulez-vous faire un bon placement?

J.-G. BRISSON. 638 rue Cumberland, Ottawa. Bien peu comptant, 6% d'intérêt, Un peu chaque mois.

HECTOR RICHARD, OLIVIER-A. DION. RICHARD & DION. Courtiers d'assurance 127 RIDEAU, OTTAWA, ONT.

W. S. KEHOE. Fleuriste et décorateur. Tél. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa

Le Carillon-Sacré-Coeur

Il y a quelques jours, S. G. Mer de Saint-Boniface, visitait l'école apostolique rithienne de Sifton.

A cette occasion, racontent les "Cloches", des drapeaux Carillon-Sacré-Coeur ornaient la salle de réception.

Il nous fait donc grand plaisir de noter que notre drapeau national est connu des catholiques rithiens de l'Ouest et qu'ils l'arboreront même fièrement.

UN NOUVEAU JOURNAL CATHOLIQUE ET FRANÇAIS

La "Liberté", sera publié au commencement de mai par la West Canada Publishing Co. à Winnipeg, dans l'intérêt des écoles et de la langue française.

UNE CIRCULAIRE.—PROGRAMME

Voici comment la West Canada Publishing Company annonce le nouvel organe. La situation dans l'Ouest est passablement la même que dans l'Ontario, c'est donc un nouveau lutteur qui accourt à la défense de la bonne cause.

Un simple regard sur la situation de l'Eglise dans le monde prouve qu'elle a victorieusement résisté à ses ennemis là où ses membres ont le plus fortement organisé l'oeuvre de la presse catholique. Toute nation catholique qui n'a su fonder à temps et encourager généreusement des oeuvres de bonne presse a fait facilement échec sur ses sauts répétés de la libre pensée, de la franc-maçonnerie et de toutes les forces hostiles à l'Eglise catholique.

La force du journal n'a pas échappé à nos adversaires. De bonne heure, dans presque tous les pays, et avant nous, ils ont compris quel dangereux moyen d'attaque et de propagande elle constituait. Les principaux ennemis du radicalisme, dans l'univers, confessent que la presse, sous ses formes les plus diverses, fut et est encore le plus sûr et le plus rapide moyen de diffusion de leurs idées.

Ces jours, par l'article ou par la nouvelle tendancieuse, le journal antirégulier porte dans le cerveau de ses lecteurs les idées et les opinions de ses maîtres. Cette propagande de tous les jours ne peut être infructueuse. Quel que soit le lecteur au journal qu'il reçoit et lit, il en vient inévitablement à les partager dans une certaine mesure.

En Manitoba nul ne peut nier que nous ayons à faire face à une grande presse anglaise protestante, étrangère sinon antipathique et hostile à toutes nos aspirations nationales et qui verrait d'un bon oeil la disparition de notre groupe. Toute la presse quotidienne du Manitoba est de création protestante et partant un médium de propagande protestante.

Pour faire contrepoids à cette prédication protestante quotidienne la "West Canada Publishing Co." oeuvre de presse catholique, a déjà fondé des journaux hebdomadaires anglais, allemand, rithien et polonais.

A chacun de ses groupes ils apportent chaque semaine une défense des intérêts catholiques et fournissent de saines lectures.

Seul le groupe français n'a pas d'organe, il se trouve à la merci des grands quotidiens protestants.

Pour combler cette grave lacune un hebdomadaire français paraîtra vers le premier mai prochain. Au début, il aura huit pages. Ce format sera aug-

Une réforme

Les amis de la tempérance sont activement à l'oeuvre pour populariser leurs idées moralisatrices. Ce travail est inévitablement lent. On ne refait pas en un tour de main, la mentalité d'un peuple.

En attendant les bons effets de cette campagne, ne pourrait-on pas faire disparaître des auberges les tableaux indécents qui s'y étalent avec une impudence révoltante?

Les hôteliers se plaindront-ils qu'on veut restreindre leur commerce? Si oui, c'est un commerce dont tout homme qui veut être honnête, doit s'éloigner. C'est la corruption chontée érigée en système.

Ce qui est encore plus regrettable peut-être, c'est de voir des tableaux et statuettes très innocestes pour ne pas dire plus, exposés dans les vitrines de magasins de bijouteries, de meubles, de variétés, etc.

Pourquoi cela? Ce sont des oeuvres d'art; peut-être, mais si l'on est sincère, si l'on veut un peuple moral, il faut laisser ces sortes d'oeuvres l'art dans les endroits où l'on met les choses sales. Une administration municipale qui se respecte, ne permet pas ces expositions indécentes, qui n'ont d'autre résultat que d'empoisonner la jeunesse. Arrêtez-vous un instant près l'une de ces vitrines où ces tableaux sont exposés et observez les groupes de jeunes gens qui en approchent, et vous en serez édifié.

Et que dire des cartes postales suggestives que l'on trouve un peu partout à la portée des jeunes, mêlées souvent à des images saintes?

Il y a là une réforme sérieuse à faire; c'est aux sociétés de tempérance de prendre l'initiative d'un mouvement en ce sens et tous les bons citoyens suivront avec plaisir.

Le Ralliement. Les fêtes que l'on prépare pour célébrer la St-Jean-Baptiste, en juin prochain, promettent d'avoir un grand succès, chacun veut y apporter sa contribution et son concours; avec cela on peut tout faire.

L'Union St-Joseph du Canada, célébrera au commencement de juin, le cinquantième anniversaire de sa fondation, on prépare pour cela des fêtes que tout le monde attend en hâte.

Il y a donc deux manifestations qui se préparent pour le mois de juin. De ces manifestations patriotiques, il n'y en a jamais trop; l'Union St-Joseph mérite bien tout l'encouragement que les Canadiens français sont capables de lui donner.

Constantinople, 15.—Une rumeur persistante veut qu'un armistice de dix jours, commençant à six heures, eût été conclu entre la Turquie et la Bulgarie.

Le St. Laurent est libre. Montréal, 15.—Le fleuve est libre. Le seul point qui tenait, à Sorel, a été ce matin, et rien, maintenant, n'entrave l'ouverture de la navigation. L'activité est très grande dans le port. Des milliers d'ouvriers travaillent au déblaiement des quais.

Il tue ses quatre enfants. Fitchburg, Mass., 15.—Dans un moment de folie, causée par la maladie d'un nommé Moschner âgé de 35 ans, a tué ses quatre enfants et s'est ensuite tué la cervelle. Il avait rangé les pauvres petits malheureux en ligne et les fusilla à bout portant.

CONTRE LE PROJET BORDEN

Le "Manchester Guardian" organe libéral anglais blâme M. Churchill d'être intervenu dans la politique canadienne. Il souhaite une consultation populaire sur le projet de contribution.

Londres, 15.—Le "Manchester Guardian", l'un des plus grands organes libéraux de la métropole, discute la position présente des offres du Canada. M. Borden et M. Churchill, dit-il, au lieu de tourner les difficultés de la situation, ont provoqué le plus grand des malheurs: l'intervention de l'Angleterre dans la politique canadienne.

Le prétexte apporté par M. Borden pour s'excuser de ne pas soumettre la question au peuple c'est que c'est une mesure d'urgence. Or, cette tactique rejette sur l'Amirauté toute la responsabilité de la loi, et crée l'impression, ou du moins l'aggrave, que le bill naval n'est rien autre chose qu'une entente entre M. Borden et M. Churchill.

LÉGISLATURE PROVINCIALE

Le bill d'Ottawa — Les habitations hygiéniques

Toronto, 15.—La proposition de loi pour amender la charte de la cité d'Ottawa a été adoptée en comité général à la Chambre, hier.

Le bill encourageant la construction d'habitations sanitaires a subi sa seconde lecture. M. Rowell s'est déclaré en faveur du principe sur lequel il était basé mais a cru qu'il n'allait pas assez loin. Il suggère que le bureau d'hygiène de chaque ville soit investi des pouvoirs de favoriser tel ou tel mode d'habitation et que la municipalité

garantisse les fonds requis à la construction d'habitation hygiénique, sans recourir aux électeurs.

L'hon. M. Hanna fait remarquer qu'il est le cas pour Ottawa. Le bill protégeant les mineurs et fixant la durée de leur journée de travail à huit heures a été accepté par la législature.

La session à Toronto sera pratiquement finie samedi. La prorogation aura lieu dans le courant de la semaine prochaine.

Il se fait un mouvement cependant pour célébrer les deux fêtes à la même date, ce qui serait une excellence et fière idée.

Outre la question d'économie de temps et d'argent, on craint aussi que ceux qui ne connaissent pas bien la situation ou qui savent profiter des moindres incidents pour nous nuire, crient sur les toits qu'il y a une division dans nos rangs.

Les Canadiens français veulent faire une belle, une grandiose manifestation afin de montrer leur force à leurs détracteurs, il n'y a rien à négliger pour atteindre ce but.

Les directeurs de l'Union St-Joseph et de la Société St-Jean-Baptiste sont très dévoués à la cause commune pour ne pas trouver un moyen quelconque de faire coïncider les deux fêtes à la même date.

Centenaire de Louis Veuillot. Montréal, 15.—L'Université Laval a décidé de célébrer à l'automne le centenaire de Louis Veuillot. Deux conférenciers de renom, un prêtre et un laïque, feront chacun une conférence sur l'oeuvre du grand publiciste catholique.

Deux hommes tués. Lac Noir, Que., 15.—Le dégel a produit un éboulement à la mine Johnson, ce matin. Georges Goulet, chef d'une nombreuse famille, et Thomas Paré, âgé de 22 ans, célibataire, de Sacré-Coeur de Marie ont été tués.

ressèrent ici de grandes espérances, mûrirent de grands desseins, conçurent de grands héroïsmes, dit Jules.

—Et moi, je songe aux amoureux qui se serrent tout près l'un de l'autre, pour ne pas laisser couler leur bonheur avec les eaux qui tombent, murmure Jeanne.

—C'est, en effet, le jour des petites ouvrières et de leurs tendres amis, reprend son frère. Ils viennent ici, le dimanche, faire une provision de bon air pour toute la semaine accablante à l'usine...

—Au fait, vous apercevez là, tout près du fleuve, une fabrique immense, dit Jeanne. Bien souvent les travailleuses regardent furtivement la Chute qu'elles aiment, et cela étanche leurs fronts que la sueur inonde...

—Plus loin, dans les prairies de l'île, ajoute Jules, les moissonneurs, assommés de rayons brillants, regardent au loin le flot géant, et cela les repose et les rafraîchit...

—Cela nous bat, gens d'Europe, interrompit soudain Gilbert, dont la voix inattendue les fait tressaillir tous. Vraiment, nous n'avons rien de semblable!...

—Je vous en fais mes compliments, Monsieur le Canadien, ajoute Madame Delorme, dont le costume et la coiffure en font une apparition de grâce voltigeante. Les Chutes du Rhin ne valent pas les vôtres, n'est-ce pas, Gilbert?...

—Puisque vous avez la gentillesse d'admirer les beautés de mon pays, Monsieur et Madame Delorme, voulez-vous joindre Jeanne, ma sœur, aux compliments que vous m'en faites? dit Jules.

—C'est donc là la sœur dont nous avons appris de si jolies choses, dit Madame Delorme, gentiment.

—D'autres, sans doute, électricités par la clameur grandiose, ca-

Cartes d'affaires

Téléphone: Rideau 2165 EDMOND CLAIRMONT. Construction, Peinture, Etc. Expert en Menuiserie. SPÉCIALITÉ: Réparation de Meubles et d'Instruments de musique en bois

Pour Nouveautés de Printemps allez chez J. D. GRENIER Marchand-Tailleur Élegant 278 rue Dalhousie OTTAWA

Alf. LaRocque. Dernières Importations en TISSUS de FANTAISIE. Votre Patronage Sollicite 302 rue Dalhousie, - OTTAWA

MAURICE VAUX. OPTICIEN. Spécialiste de Paris 291 rue Dalhousie, près Clarence OTTAWA

HORMIDAS NAVION. 117 Rue Murray. Pensions et écuries. Chevaux et voitures de première classe. Factage américain. Téléphone: Rideau 583.

PHILION & FILS. Marchands-Tailleurs 168 rue Rideau. Nous venons de recevoir un assortiment complet de marchandises du printemps pour Pardessus et Habilements

A. GAUTHIER & CIE. Plombiers et poseurs d'appareils de chauffage. 307 rue Dalhousie, OTTAWA. OUVRAGE GARANTI. Une spécialité de pompes de toutes sortes.

S. HUDON & Cie. Marchands-Tailleurs 234 rue Dalhousie. Toujours en magasin les dernières Nouveautés

N. POIRIER & FILS. Entrepreneurs en construction 193 Carthcart, OTTAWA. Téléphone: Rideau 2011. Plans, devis, estimés fournis gratuitement.

PAQUETTE FRERES. Experts tailleurs pour dames et messieurs. Nettoyage et pressage proprement faits. Ouvrage garanti. Assortiment complet dans les tweeds, les croisés et les draps. 331, rue Dalhousie. OTTAWA.

FEUILLETON DU DROIT Au Large de l'Ecueil Roman Canadien par Hector Bernier Avec la permission de l'auteur

No. 13. Suite. —Rien, Monsieur Hébert!...

—Et que pensez-vous de Christ dont les plaies saignent sur le Crucifix de l'autel? —Il me rappelle tout ce que m'en a dit Renan!

—Et des paroles enflammées du prédicateur? —Elles me font songer à tout ce que Voltaire, m'a enseigné des prêtres!...

—Et de l'amour des chants sacrés?... —Ils exaltent la puissance de la matière qui les apporte à mon cœur!...

—Et de la messe qu'on murmure? —Elle évoque à mon souvenir les temples de jadis et la superstition gogaque!...

—Et des miracles sans nombre?... A droite, à gauche, ils ont amoncelé leurs preuves... Voyez le fouillis des béquilles innombrables!... Chacune d'elles représente un sanglot humain qui fut séché!... Voyez, sur la muraille, les détonnelles de la souffrance mise en déroute: les violons ternes des aveugles redissent les yeux que la Sainte ouvrir, les fusils rouillés parlent des blessures qu'elle a cicatrises, les bandages lugubres éternisent les plaies qu'elle a

domptées!... La vision de tout le bonheur que rappellent ces détroques du malheur, vous laisse-t-elle insensible à l'au-delà?...

—Tout cela me dit que l'auto-suggestion est une force admirable, dont l'inconnu m'épouvante et m'attire!...

—Oh! que le gouffre entre nous est large et profond, Mademoiselle! ajoute le jeune homme, écrasé par l'inépuisable paisible de la Voltairienne. Il ne vous reste donc aucune trace de la foi de vos ancêtres!...

—Il n'en restait plus dans les veines de mon père!...

Alors même qu'elle a été si nette et presque brutale en ses réponses brèves, Marguerite n'a pas eu le calme et l'assurance intimes de ses paroles. Une angoisse indicible la mord au cœur, et des pulsations rapides violentent ses artères. Dès l'heure où son intelligence a pris contact à la croyance virile et saine de Jules Hébert, la jeune fille a senti poindre en elle un doute de son incroyance. Ce ne fut qu'un malaise, à l'origine, et quelque chose d'un peu vague: mais l'atmosphère de religion chaude au sein duquel elle a respiré le souffle de la foi canadienne française, l'a pénétrée peu à peu de son ardeur, et la paix de sa

conscience a sombré devant les assauts multiples. Elle sait bien que, des deux antagonismes en présence, un seul a failli, et que ce n'est pas celui de Jules Hébert. Ce jour-ci, plus que tout autre antérieur, avive la crise de son âme.

Devant le surmaturel que tout dans la Basilique lui impose, elle a voulu attribuer à l'extase poétique le silence grave que fait descendre en elle ce tableau de grandeur humaine, dresser contre lui toutes les résistances de la libre-pensée victorieuse. Mais la même sensation pénible revient toujours à la rescousse, attaque des régions encore inexplorées de son être.

Est-ce, comme l'a dit le Canadien, la voix des aïeux qui errent, cette rumeur aux profondeurs secrètes d'elle-même? L'au-delà qu'il lui avait toujours suffi d'ignorer, se révèle pour elle comme un rêve périlleux, apparaît avec des probabilités nouvelles. Elle essaye d'arracher l'obsession gênante, mais elle est impuissante à la terrasser. Tout-à-coup, elle tressaillit. L'appel aigu du Sanctus lui entre comme une lame dans la chair. Elle voit les chasubles dépourpre et les surplis de neige un instant se mouvoir, puis s'arrêter. L'orgue commence une mélodie sourde. Une attente mystérieuse est dans l'air. A la hauteur de ses artères, Marguerite, la tête brune de Jules est en prières. Les boucles blondes ont bougé sur le corsage mauve, et le profil mince et rose incline plus bas. Va-t-elle insulter la foi paysanne et celle des Hébert? Une impulsion généreuse l'entraîne, et elle s'agenouille auprès de Jeanne. Les cheveux blancs du curé fléchissent, la clochette rend un son grêle et, pendant que les mille têtes des cam-pagnards se courbent comme les

blés de leurs prairies sous le vent d'Ouest, la jeune fille n'ignore plus que le doute est dans son âme pour toujours...

Une sourde angoisse les serre à la gorge, enveloppe leur âme d'îls ne savent quelle terreur indicible. Ils sont presque pétrifiés, tous trois, Jeanne, Marguerite et Jules, devant la Chute Montmorency géante, et leurs mains convulsives se cramponnent au garde-fou qui les sépare de l'abîme. La clameur des eaux, s'écrasant dans le vide et rugissant sur les rocs, fait trembler la gorge de la montagne, et la vaste plainte aux gémissements sans nombre épouvante. L'écuème, à gros bouillons immaculés, se précipite sur les rochers qu'elle gruge, galope sur les croupes arrondies, se tord dans les sillons creux, se déchire aux pointes aiguës, s'effondre en une vague colossale dans le gouffre hurlant sous terre. Elle asperge la falaise de gouttelettes infimes, et celselle, tout près d'atteindre la pierre taillée que leurs devancières à travers les siècles ont noircie, portent un moment la livrée de l'arc-en-ciel. Quelques herbes malingres achèvent de mourir sur les flancs de la faille qui ne peut plus les nourrir. Un éboulis dévalant vers la rivière, un peu plus loin, fait songer aux secousses formidables d'antan. A n'en pas douter, c'est un des repaires où la nature donne libre cours à sa rage féroce. D'abord vaincu, l'homme dont le regard qui s'élevait aperçoit là-haut la nonchalance des arbres et le calme de l'azur, a déjà moins peur du taping infernal et du torrent monstrueux.

—Tout-à-l'heure, à Sainte-Anne-de-Beaupré, c'était l'homme et la

puissance des foules qui grondent; nous avons, maintenant, la nature et la grandeur écrasante des forces qu'elle déchaîne et qui mugissent, disait la Française, au cours de leur entretien ému.

—Plus que jamais, vous croyez à l'âme des choses, à Dieu-matière... Vous prenez votre revanche, dit Jules, finement.

—Et ma vengeance est terrible... Vous avez mal choisi le temps de vous avouer vaincu...

Vous triomphez trop vite, Mademoiselle, ajouta-t-il, prolongeant leur plaisanterie légère. Peut-être mon Dieu est-il pour quelque chose dans toute cette grandeur!...

—Oui, Dieu a créé les torrents qui épouvantent l'homme, et leur puissance n'est rien devant la sienne qui a l'éternité pour abîme, interrompit Jeanne, comme se parlant à elle-même, et dont la voix fait moins impression sur Marguerite que la vacarme effroyable au milieu duquel elle a vibré, tremblante et convaincue.

La Parisienne se leva en vain la sensation tyrannique de la Présence étrange qui n'est plus nouvelle, envahit son âme et se précise, surhumaine, toujours moins nébuleuse, plus réelle. C'est là, bien au fond d'elle-même, et c'est, indéfinissable.

—C'est une tombe magnifique pour le désespoir, fait remarquer Jules, après un long silence entre eux tous. On ne peut rêver plus beau suicide!...

—Qui saura combien de gens, las de souffrir, voutèrent un moment rouler sur la vague qui leur promettait l'oubli? ajoute Marguerite. Les fleurs, là-haut, les empêchèrent de mourir!...

—D'autres, sans doute, électricités par la clameur grandiose, ca-

—Je suis heureux de saluer en vous la Canadienne et son charme, fit Gilbert, galamment.

—C'est un gros honneur que vous me faites, Monsieur Delorme, et je crains que mes épaules soient trop faibles pour un tel fardeau, répondit la petite Québécoise, et la conversation se noua, aimable et facile.

(A suivre)

Accusés de négligence homicide

Bridgeport, Conn., 15.—De Da mandats d'arrestation ont été lancés contre MM. Mallen et Ma Henry, président et vice-président du New York New Haven and Hartford Railway, sous l'insculpation de négligence grossière et d'homicide, dans l'accident de Westport, en octobre dernier.

Nouveaux actes de banditisme

Hastings, Ang., 15.—Les suffragettes ont incendié ce matin la maison du député unioniste Arthur P. Duer's et ont coupé les fils téléphoniques et télégraphiques à Bath. La population à ce dernier endroit est très surmontée.

Londres, 15.—Une tentative faite par les suffragettes pour faire sauter la Banque d'Angleterre a échoué hier après-midi. La machine explosive qui était sous forme de bidoon d'a-tier n'a pas fonctionné. Au moment où la bombe fut découverte, à l'entrée de la banque il y avait foule.

LE CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Réminiscences du plus grand mouvement fait en Amérique en faveur de la langue française

UNE OEUVRE NATIONALE.—LA PART D'ONTARIO

Une grande revue d'Europe a consacré le Congrès de la Langue Française, tenu à Québec du 24 au 30 juin dernier, le premier concile oecuménique de notre langue dans le Nouveau Monde. Ce seul titre justifie le "Droit" d'en dire quelque chose, à sa première heure. Le Congrès, il est vrai, appartient déjà au domaine du passé, mais les notes suivantes n'en gardent pas moins leur actualité: notre langue française n'a cessé d'être en butte aux attaques, tant il s'agit de rappeler ses titres de noblesse et ses droits imprescriptibles au pays de la Nouvelle France? D'autre part, tous les lecteurs n'ont peut-être pas eu le loisir de parcourir avec l'attention voulue les compte-rendus qui en ont été faits dans le temps. Enfin ces lignes feront connaître l'importance du rapport officiel du Congrès, que le Comité permanent s'occupe de faire paraître sous peu.

Le Congrès de la Langue française a été un mouvement patriotique, mais d'un patriotisme franc, c'est-à-dire religieux, chrétien. Ailleurs, on a signalé la note catholique. Attachons-nous à en saisir ici la note nationale. Car en vérité, à Québec, au mois de juin dernier, s'est réunie TOUTE LA RACE, debout pour combattre, à genoux pour prier.

Les Congressistes

"Aucune troupe ne s'est démentie", écrivait fièrement Montcalm après l'héroïque victoire de Carillon, le plus illustre souvenir de notre histoire nationale. Aucune province n'a été infidèle, pouvons-nous dire maintenant, à la suite du grandiose Congrès de Québec: le sang français ne saurait mentir. Ils étaient là, tous, au foyer d'origine, les fils; ils étaient au grand ralliement, les soldats; ils étaient à la fête de la race, les frères dispersés depuis trois siècles sur le continent américain.

"Notre mission, dans le Nouveau Monde, est de faire survivre, malgré les forces contraires et les allégeances nouvelles, le génie de notre race, et de garder pur de tout alliage l'esprit français qui est le nôtre. Or l'usage et le développement de notre langue nationale sont nécessaires à l'accomplissement de notre destinée; cette langue est la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre conscience nationale."

"Nous adressons donc un pressant appel à tous les Canadiens français et à tous les Acadiens qui ont à cœur la conservation de leur langue et de leur nationalité."

Ainsi s'exprimait le manifeste par lequel le Comité d'organisation du Premier Congrès de la langue française invitait tous les fils de la Nouvelle France à venir s'asseoir aux agapes nationales.

Les fils répondirent-ils à l'appel? Y en eut-il d'oubliés? Y eut-il des ingrats? Jugez: le 24 juin 1912, 200,000 âmes s'alignèrent, une obole, une signature, une démarche les accompagnant. Ce seul fait jette un lustre nouveau sur notre histoire. Aux premiers temps de la colonie, lorsque l'Iroquois sauvage avait trahi sa présence, l'alerte s'était aussitôt donnée; et on voyait les guerriers qui constituaient alors la colonie française, rentrer au fort, se grouper en un tout compact et solide pour défendre la patrie naissante. Ainsi les écoliers de notre race, et attentifs, venaient-ils d'apercevoir les dangers qui la menacent. Ils ont sonné l'alarme. Et comme jadis, les fils ont rentrés à Québec, le vieux fort ancestral, pour là y défendre le parler de leurs pères.

Tous étaient appelés: tous répondirent. Ils y étaient innombrables, nos frères qui ont gardé la maison paternelle, le long des rives incomparables du Saint-Laurent.

Nous y étions, nous aussi, nombreux, d'Ontario, avec fierté; et il semble que nous ayons eu une part singulière des sympathies fraternelles, comme pour nous fortifier à l'avance contre les luttes qui nous attendaient.

Ils y étaient les fils de l'Acadie, sanguinants, mais forte, vivace, dignes de servir d'exemple à tous les autres rameaux du tronc français d'Amérique.

Par centaines les trouvait-on eux-mêmes, nos frères de l'Ouest, du Manitoba, de la Saskatchewan, de Prince-Albert, de Saint-Albert, avec leurs évêques et leurs prêtres.

Des Etats-Unis, de la lointaine Louisiane, aux confins du Mexique, ceux qui là-bas conservent le parler de France, avaient envoyé de même leurs délégués porter le message de leurs fusions et la garantie de leur attachement.

de Lévis, nous apparut Québec; Québec parée de ses atours, dressant avec orgueil son rocher de diamant, son Université, son Frontenac, ses églises, ses remparts... toutes ces vieilles choses pas toutes également belles aux regards de l'artiste, mais toutes également aimées pour le fils qui se souvient.

Mettre le pied sur ce sol heureux où l'on n'entendait voltiger dans les brises, — à la différence de nos régions occidentales, — que des vocables aux ailes françaises. Oui, nous étions dans l'âme en ce moment, un tressaillement profond. N'avons-nous pas vu, alors, au bien vu, — des fils de la patrie pleurer, à cette heure, de ces fils pour qui, comme devait le dire l'honorable M. Gouin, premier ministre de la province de Québec, le soir même, des fils pour qui la langue française a été la grande et l'éternelle bien-aimée.

Il ne faut pas raconter en détail chacune des séances du Congrès. Il y en eut tous les soirs, dans la salle des Exercices militaires, qui réunissait sept ou huit mille auditeurs. Il y en eut tous les jours, moins nombreuses, mais générales encore, à l'Université. Le jeudi et le vendredi siégèrent simultanément les divers comités. Nous tentâmes imprudemment de les décrire: les unes et les autres, les premières avec leur majestueuse splendeur, leurs nombreuses émotions; les autres avec leur cachet plus intime, leur sérieux, leur efficacité; toutes dans leur fraternité touchante et leur caractère sensiblement familial.

Des milliers au Congrès de Québec, et pourtant, nous nous connaissions tous: nous nous abordions, nous nous parlions, nous nous comprenions comme on le fait après des années de voyage. N'étions-nous pas venus là par un même amour et pour un commun penser?

Les travaux du Congrès

Mais pareil enthousiasme pourrait donner le change quant au sérieux des choses qui devaient s'accomplir au Congrès. Serions-nous donc allés là dans le seul but de nous griser de discours rythmés et bercés; pour le seul profit de battre des mains, et de nous sentir remuer vivement le cœur? Non.

Il ne faut pas mépriser les démonstrations enthousiastes, elles sont vitales pour un peuple. Boire en commun à la coupe de la joie, c'est pouvoir mieux ensuite mettre ensemble une main vigoureuse aux labeurs qui s'imposent. On eut à Québec des émotions bien vives, il s'y fit un travail sérieux.

Quel travail devait-il s'y faire? Quel travail s'y est-il fait? Quel travail il devait s'y faire, mais celui d'examiner la marche de notre peuple et de veiller à ce qu'il avance dans sa propre voie.

Les peuples ont une mission, de par la Providence; pour notre race, le "plan de miséricorde et d'amour" que Dieu a conçu à son endroit est profondément admirable.

Autrefois pour répandre à travers le monde la vraie religion Dieu fit le peuple hébreu, dépositaire et propagateur de la foi: c'est par ce seul dessein que s'expliquent et les gloires et les vicissitudes de la descendance d'Israël.

Plus tard, le Seigneur suscita l'empire romain donnant par là à l'Évangile naissant comme un véhicule naturel de diffusion catholique.

Au cours des siècles de la grande civilisation européenne, le Très-Haut avait pris pour son instrument de choix, la France. La routine disait jadis: "Quand Dieu veut qu'une idée fasse le tour du monde, il l'allume dans le cœur d'un français." Il se faisait ainsi l'écho de la pensée de Shakespeare, qui parle quelque part de notre mère-patrie en ces termes glorieux: "La France ayant ceint sa cuirasse se montra sur tous les champs de bataille où l'appelaient le zèle et la charité, comme le propre soldat de Dieu." "The King John."

Fils de France, nous avons, nous aussi, notre mission spéciale sur le continent américain, c'est évident: nous devons être le sel de la population européenne, le principe conservateur et propagateur du catholicisme. N'allons pas exagérer, non plus que paraître exclusifs. Il est permis, il incombe même aux autres nationalités catholiques de ce continent de garder ou de recouvrer la pratique des traditions du passé. N'empêchez pourtant que des circonstances que nous n'avons pas ici à juger nous ont donné en héritage paternel ce privilège. De deux étrangers à notre race, on en peut prendre le témoignage. Lord Haldimand, gouverneur du Canada dès 1778, peu susceptible d'exagération dans l'espèce, disait franchement: "The French Canadians are the only kind of people we can depend on: unlike the people of other

LE BOSSU ou le Chevalier Henri de Lagardère "Ces deux personnages ne font qu'un"



Le chevalier de Lagardère, tel que vous le verrez dimanche prochain, à la salle Ste. Anne

provinces, they are united in character, religion, manner and virtue." Et le second, la "Catholic Fortnightly Review", va le fournir dans un article récent intitulé "Les pertes de l'Église en Amérique": "Grâce à la conservation de leur langue maternelle, les "les Canadiens français" ont vécu dans une sphère où l'influence néfaste du protestantisme n'a jamais eu aucune prise, ils ont exercé une influence catholique plus considérable que les autres nationalités."

C'est donc, avec le catholicisme, le génie néo-latin, l'esprit français, cet attachement d'occident, ce lien qui rattacher les feuilletés de l'avenir aux plus sérieuses pages de l'histoire du passé. C'est l'esprit français que nous sommes chargés de faire vivre sur le sol d'Amérique.

Or, cet esprit français d'Amérique, il n'allait pas mourir encore, il n'était pas frappé à mort déjà, mais il était blessé, il était atteint... et l'on ne sait pas jusqu'où serait allé le mal, un diagnostic bien avisé ne l'eût-il à temps révélé.

Non, notre race n'est pas morte, elle n'est pas mortellement blessée, mais il est sûr qu'elle est menacée, qu'elle est attaquée de toutes parts.

Autrefois, on l'attaquait avec le fer: elle avait du sang à lui donner; on l'attaquait à ciel ouvert: elle était à tousjours, en pleine lumière... Quand les moyens furent épuisés, on a voulu l'attaquer à la sourdine: nous n'avons pas, nous n'avions pas eu assez de malice pour le soupçonner.

Or notre force comme race, c'est notre langue: "Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini." "De Bonald."

"C'est notre droit parler qui nous conserve frères" "Zidler".

On voulait donc nous arracher notre langue. Il a fallu, à Québec nous réunir pour organiser la résistance à pareils attentats. Il a fallu y étudier tout ce qui touche à notre parler français, et c'est pour cela que tous les problèmes relatifs à notre race ont reçu quelque lumière.

C'est là le travail qui devait s'y faire: c'est celui qui s'y est fait.

Comptons environ cent cinquante mémoires préparés pour ces séances, élaborés par des représentants de tous les groupes canadiens-français et acadiens d'Amérique, et vous me direz si le Congrès pouvait après cela n'être qu'un fiasco.

Il n'est pas encore publié le volume qui mettra au grand jour ce travail colossal. Mais en juge d'avance quel arsenal il sera pour tout patriote canadien-français, pour tous ceux, en particulier généraux, capitaines ou simples caporaux, qui mènent la lutte et qui ont besoin par suite de connaître le terrain.

Voulez-vous acheter en français? Oui sans doute et si vous avez besoin d'un piano adressez-vous à

J. G. CHENIER

220 rue Division, Ottawa
Seul agent pour les pianos de la célèbre marque EVANS BROTHERS

qui sont fabriqués depuis plus de quarante ans. Les bons instruments de ces pianos ont toujours été tellement en évidence que le nom seul d'EVANS BROTHERS, est devenu une garantie universelle d'excellence. C'est pourquoi l'acquéreur d'un piano EVANS BROTHERS, quel que soit le modèle qu'il choisisse, est toujours assuré qu'il possède un instrument dont le mérite est incontestable, dont il est bien difficile à surpasser la richesse et la pureté de son et dont l'harmonie est un véritable délice qui se maintient uniformément.

Prix Modérés - - - Paiements Faciles

Compagnie... R. Lampron
L'ambassadeur du Pérou à Quito...
R. Beauparlant
Pedro... L. Belleau
Diego... Ls. Lebel
Lévi, juif franco-maçon... H. Tallon
Domestique... E. Côté
Étudiant... Cyr. Alain
Bourgeois... O. Tessier
P. Potsson
R. Labbé
Jos. Turotto
Ls. P. Pelletier
E. Perras
O. Gingras
N. Laferté
R. Ménard

Cette fête intime a été un succès sur toute la ligne.

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants:

- BASSE-VILLE**
P. C. Guillaume—Sussex et York
J. G. Ferland—427, Sussex
J. Landry—173, Dalhousie
L. Moquin—259, Dalhousie
Dame Beauchamp—254, Dalhousie
"McNicoll—276, Dalhousie
N. A. Godin—280, Dalhousie
Dame Cantin—308, Dalhousie
"Goldberg—331 1-2, Dalhousie
"Bender—St André et Cumberland.

- M. L. Lafontaine—Cathcart et Cumberland.
Dame Landriault—350, St Patrice
N. Leblanc—415, St Patrice
N. Motard—519, St Patrice
N. Bernier—615, St Patrice
L. Larose—Nelson et York
M. Desjardins—239, Rideau
M. R. Lafontaine—118, Rideau

- HAUTE-VILLE**
J. B. Reid
ST JEAN BAPTISTE
A. Boivin—80, Queen Ouest
Eug. Bilodeau—187, Broad
J. Séguin—787, Somerset
Trudel et Frères—LeBreton et Louisa
E. Carrière—234, Rochester
T. Longchamps—254, Preston

- HINTONBURG**
J. S. Leblanc—973, Wellington
Côté et Cie—48, Sterling Ave.
MECHANICSVILLE
J. H. Hudon—Hinshey Ave
ST CHARLES
M. Ménard—Beechwood et Springfield

- À HULL**
L. G. Dumontier—Rue du Pont
Mlle Cousineau—Coin des rues Charles et du Pont
M. Groulx—Rue Champlain, en face de l'Hôtel de Ville
Mlle Lapierre—Rue Champlain.
Adrien Laroque—Rue Britannia

POUR VOS IMPRESSIONS
Adressez-vous
Personnellement, par téléphone ou par correspondance à la

OTTAWA PRINTING CO., Limited

Un outillage de première classe et un personnel compétent permettent à la Compagnie de garantir toutes sortes de travaux d'imprimerie:

Cartes de visites, Cartes d'affaires, En-têtes de comptes, En-têtes de lettres, Enveloppes.
Circulaires, Pancartes, Livres, Factums, Affiches
Impressions en couleurs de tous genres.

Demandez nos prix. Tél. Rideau 295

OTTAWA PRINTING CO., Limited
1 - 3 - 5 rue Mosgrove

Calixte Dubé Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment.

Toute réparation diligemment exécutée.

178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

Automobiles et Accessoires

Réparations de toutes sortes

AUTOMOBILES, Modèles OVERLAND

OTTAWA BEACH MOTOR CO.

Coin des rues BANK et ALBERT
GARAGE 86 RUE YORK

ABONNEZ-VOUS AU "DROIT"

Journal quotidien, publié dans l'intérêt de la langue et des écoles françaises.

Distribué à domicile. Intéressez-y vos amis.

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforcera de suivre en tous points les enseignements de l'Église catholique.

LE DROIT suivra de près les faits et gestes du Parlement, des Législateurs, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Église catholique et des Canadiens français.

UN SOU LE NUMÉRO
Adressez une carte postale aux bureaux
88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.
Ou téléphonez: Rideau 1448

Si vous craignez Employez "Tally-Ho"

Il y a du repos, du rafraichissement et une garantie dans chaque verre de l'eau "Tally-Ho"

Il nous en a coûté \$30,000 pour organiser le système par lequel vous pouvez vous procurer avec l'eau "Tally-Ho" une eau aussi pure et aussi belle que celle des sources "Hunt-Club".

Nous aurions pu épargner des milliers de piastres et fournir quand même "Tally-Ho" mais nous ne l'avons pas voulu.

Nous avons décidé de vous donner une eau absolument pure. UNE GROSSE BOUTEILLE pour 50c.

Tally-Ho Pure Water Company
L'Eau Hygiénique
Tél: Rideau 96. 35 rue George.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 3 columns: Location, Maximum, Minimum. Rows include Calgary, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec.

Probabilités: vents frais du nord. Beau et tempéré aujourd'hui et de main.

DANS LE MONDE SPORTIF

POOL

Alex. Miron a fait une série de 42 boules. C'est la plus grosse série du tournoi.

Miron a de grandes chances d'être champion. Il a battu Tessier, hier soir, par un score de 100 à 49.

Emile Groulx a défait Joe Beauvais par un score de 100 à 92.

Miron 100, Tessier 49; grande série.

Miron 42, 12; Tessier, 25, 15; moyenne 7, 6.

Groulx, 100, Beauvais 92; grande série.

Groulx, 22; Beauvais, 20; moyenne, 4, 2.

Grande série: Miron 42; grande moyenne, Miron 10.

PARTIES DE CE SOIR: Mornéau contre Burgess, Fagan contre Charron.

BALLE AU CHAMP

Ligue Américaine: Le Detroit a battu le Cleveland par un score de 5 à 4.

Le Boston a défait, hier, le New York, avec un score de 2 à 1. Le New-York a fait le premier point.

Le Chicago est allé jouer contre le St-Louis. 2 à 1 pour le St-Louis. La partie Philadelphie-Washington n'a pas eu lieu pour cause de pluie.

Parties d'aujourd'hui

New-York à Boston; Chicago à St-Louis; Detroit à Cleveland; Philadelphie à Washington.

Ligue nationale

Le Brooklyn a défait le New-York, chez lui, dans une belle et intéressante partie, qui a donné pour résultat 3 à 2.

Le Chicago s'est fait battre chez lui, par le Pittsburg, dans un score de 8 à 5.

Parties remises pour cause de pluie: Boston-Philadelphie, St-Louis-Cincinnati.

Parties d'aujourd'hui

Boston à Philadelphie, Brooklyn à New-York; Pittsburg à Chicago; St-Louis à Cincinnati.

Ligue Internationale

La Ligue internationale ouvrira la saison, demain, Le Buffalo jouera à Jersey City; Le Toronto à Newark; le Rochester à Baltimore et le Montréal à Providence.

LUTTE

Raymond Cazeaux va nous revenir encore une fois. Il luttera vendredi, à la patinoire Rideau, contre Vincent.

Vincent et Cazeaux ne se sont pas rencontrés. Cazeaux est bien confiant dans le résultat de cet engagement.

MAISON A LOUER

Sur la rue Augusta, près de la rue Rideau, 5 chambres, salon, salle à dîner, cuisines d'été et d'hiver, toilettes, bain, cave cimentée et boisée, toutes les améliorations modernes. S'adresser à 52 rue St-André ou au journal "Le Droit."

Avis de Décès

En cette ville, le 13 avril est décédé à l'âge de 27 ans et 11 mois, Napoléon Albert Godin, libraire, fils de M. Louis P. Godin, sergent de la police fédérale.

Les funérailles auront lieu mercredi 16 courant, à 7.45 a. m. Le convoi funèbre laissera la demeure de M. Godin, 40 rue Water pour se rendre à la Basilique puis au cimetière Notre-Dame.

Les parents et amis sont priés d'accepter cet avis comme lettre de faire-part.

Les journaux sont priés de reproduire.

DANS LA VILLE ET LA BANLIEUE

Euchre.—Partie de cartes

Il se prépare une magnifique partie de cartes pour le 21 de ce mois dans le sous-sol de l'église St-François. Cette partie est organisée par le comité du rond. Encouragez nos jeunes gens c'est pour une bonne œuvre. Il nous faut une salle comble. Achetez vos billets au plus tôt. Il y aura de beaux prix et de la belle musique.

Propreté de la ville

Le Bureau d'hygiène invite fortement tous les citoyens à donner leur concours à la corporation pour aider à faire la toilette de notre ville. Cette invitation n'est pas nouvelle pour nos lecteurs. Nous sommes à maintes reprises revenus sur ce sujet, c'est pourquoi nous le leur rappelons simplement aujourd'hui, sans insister davantage.

Le Marché

Le marché By était assez tranquille, ce matin. Les voitures étaient peu nombreuses mais les prix restaient au même niveau. Les oeufs se tiennent à 23 sous et le beurre varie de 27 à 30 sous, selon la qualité. Le boudin vaut 10 sous le paquet; les patates, 75 sous la poche; l'avoine 40 sous le minot et le foin se tient toujours entre \$13 et \$15.

A la Salle Ste-Anne

N'oubliez pas que dimanche prochain, à la salle Ste-Anne le cercle St-Jean, jouera "Le Chevalier Lagardère" ou "Le Bossu" de Paul Féval. Cette pièce qui a déjà obtenu un grand succès à la salle Notre-Dame de Hull sera répétée dimanche au profit de la Société St-Jean-Baptiste.

Coupable de négligence

Hier soir, le coroner a tenu une enquête sur la mort d'un enfant inconnu, au numéro 280 rue Creighton. Une autre enquête a été tenue à la station de police, hier soir.

Le jury a décidé que l'enfant était mort vers le 5 avril pour cause de la négligence d'une ou de plusieurs personnes inconnues.

St-François d'Assise

Dimanche, aux messes, à l'église St-François d'Assise, le Révérend Père Conrad a annoncé qu'il part pour un voyage de quelques mois en Europe.

Il prendra part au Chapitre général de l'Ordre de Saint-François qui se tiendra en Espagne, au commencement de Mai.

Le Révd Père dit qu'il plaidera sa cause auprès de ses supérieurs pour revenir dans sa paroisse qu'il affectionne beaucoup. Cependant un rumeur persistante veut que le Révérend Père Conrad soit appelé à un poste de plus d'importance et qu'il soit remplacé à la direction de la paroisse par le Révérend Père Adolphe.

Cependant, on nous assure de source autorisée que cette rumeur n'est basée sur aucune prévision sérieuse.

Visite à Montréal

Samedi le Commissaire municipal Kent et le chef Graham sont allés à Montréal rendre visite au chef Tremblay. Ils ont reçu le plus cordial accueil. Le chef leur a montré les améliorations modernes de la brigade à incendie de la métropole, a fait fonctionner devant eux les pompes et les machines encore inconnues à Ottawa.

et a reçu cet aveu flatteur du chef Graham que "Montréal possède un des meilleurs services à incendie de l'Amérique." MM. Kent et Graham sont revenus de leur visite satisfaits des renseignements obtenus et enchantés de la courtoisie du chef Tremblay.

"AYMEZ LOYALTE"

Garde Indépendante Champlain d'Ottawa, Ottawa, 10 Avril 1913. Aux anciens Membres, Messieurs, "A l'occasion, l'on se doit au Drapeau".

L'année 1913 sera une époque mémorable dans Ontario, et ce, pour les Canadiens-Français d'Ottawa surtout.

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa célèbre le soixantième anniversaire de sa fondation. La Brigade Internationale des Gardes Indépendantes du Canada et des Etats-Unis se mobilise, cette même année, dans la Capitale.

"La Garde Indépendante Champlain d'Ottawa", fondée sous l'impulsion du plus louable patriotisme, ne peut rester en arrière. Les camarades de 1899 et tous ceux qui, depuis, y ont pris du service, sont cordialement priés de rejoindre le Drapeau.

Le Clairon Sonne Le Commandant, "G. I. C. d'O."

Assemblée spéciale, lundi, le 28 avril 1913.

L. G. Roy, Officier d'Ordonnance.

AU BUREAU D'HYGIÈNE

Rapport du bactériologiste, de l'inspecteur sanitaire, et du chef du bureau d'hygiène.

ANALYSE DE L'EAU

M. Jos. Race, bactériologiste de la ville fait son rapport sur l'état actuel de l'eau. La quantité d'hypochlorure est diminuée graduellement. Aujourd'hui elle est 25 p. c. moins grande que l'année dernière à certaines époques.

M. N. SMITH.—Comment se fait-il qu'elle est plus mauvaise que jamais et que tout le monde s'en plaint? M. RACE.—Au printemps l'eau est troublée et n'est pas si bonne; le froid et l'hypochlorure lui donnent un goût très désagréable; beaucoup de gens s'imagine qu'elle est plus mauvaise qu'en réalité, parceque tout le monde le dit.

"L'Ottawa Dairy" approvisionne actuellement la ville d'une quantité d'eau très pure, de temps à autre on a analysé l'eau des voitures et elle a toujours été trouvée en excellente condition.

PURETÉ DU LAIT

Il est essentiel qu'une ville comme Ottawa veuille à faire distribuer du lait absolument pur. Le bureau d'hygiène a déjà fait beaucoup pour obtenir ce résultat qui est satisfaisant. Il n'y a pas encore de règlement qui oblige les vendeurs vis-à-vis des acheteurs. C'est l'intention du Bureau de faire un pas de plus dans cette voie et de faire passer sous forme de règlements les mesures adoptées jusqu'ici pour ne laisser vendre que du lait pur.

L'Association conservatrice élit ses officiers

L'Association conservatrice a fait hier soir, à l'Arena, l'élection de ses officiers dont la nomination avait été contestée. Le résultat a été le suivant: pour la présidence: M. H. P. Hill 514, Le Dr A. T. Shillington 443.

Majorité de M. Hill 71. PREMIER VICE-PRESIDENT: M. E. J. Laverdure 129, Le Dr R. H. Parent 392.

Majorité de M. Laverdure: 137. SECOND VICE-PRESIDENT: M. B. Slattery, élu par acclamation. SECRETAIRE: M. C. J. Bott 693, M. H. W. Sherwood 296.

Majorité de M. Bott 427. TRESORIER: M. A. H. Armstrong, élu par acclamation. SECRETAIRE FRANCAIS: C. S. O. Boudreault, élu par acclamation.

L'HOPITAL DES CONTAGIEUX

On veut, à tout prix, réduire les dépenses au Conseil de ville. Le personnel de l'hôpital des contagieux est diminué de moitié. Le bureau d'hygiène prépare un règlement élaboré pour cette institution.

Quand tout se fera dans l'ordre, le travail sera mieux réparti et les dépenses seront assurément moins élevées. Ce règlement est remis à l'étude et sera probablement adopté à la prochaine assemblée.

NAISSANCE

M. et Mme Ernest Poirier, de la rue Church, se réjouissent de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marthe, Clotilde, Hermiline.

M. et Mme François Loyer étaient dans les honneurs.

CONSEILS DU ROI GEORGES à ses enfants

Athènes, 14.—Dans son discours politique qui vient d'être rendu public, le roi Georges de Grèce, recommandant à ses enfants de rester unis. S'adressant au nouveau roi Constantin il lui dit: "Aimez notre cher petit pays. Sers ses intérêts et ceux de notre cher peuple; aie confiance en lui et que tes frères fassent de même."

Le feu roi recommande aussi à son fils de protéger sa mère la reine Olga.

AVIS

Monsieur Alfred E. Lussier, avocat, avoué et notaire, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de rouvrir ses bureaux, au numéro 91 rue Rideau, coin de la rue Mosgrove.

Téléphone Rideau 756

LES JAPONAIS EN CALIFORNIE

Les lois américaines ne leur accordent pas le droit de posséder des terres.

Tokio, 15.—L'empereur du Japon s'intéresse au plus haut point à l'affaire du droit de propriété des japonais en Californie. Le premier ministre dit qu'il a confiance dans la sincérité et la loyauté des Américains.

Cependant de nombreuses dépêches venant des Etats-Unis affirment que les Américains n'ont pas le droit de posséder de terres au Japon; ce à quoi les journaux d'ici répondent que les Américains ont le droit de se faire autoriser.

Des dépêches officielles annoncent que le bill refusant aux Japonais le droit de posséder des terres en Californie a grande chance de passer et d'être signé. Ces nouvelles ont grandement déçu les Japonais qui s'étonnent que les Etats-Unis ne veuillent pas de la réciprocité.

Washington, 15.—Les derniers nouvelles font prévoir que les Japonais obtiendront droit de naturalisation, s'ils présentent un rapport prouvant qu'ils ne sont pas d'origine mongolienne.

La Venditta à la Havane

La Havane, 15.—Jose Fernandez, politicien influent, et connu à Cuba sous le nom de Chichi Fernandez, a été assassiné, hier après-midi, dans un café à Cienfuegos. Cet assassinat est la première manifestation de la vendetta provoquée par le meurtre de Cerverino A. Mendez, samedi dernier. Mendez venait d'être élu maire conservateur de Cienfuegos. Il marchait sur la rue quand il fut criblé de balles.

Un aviateur se noie

Nice, France, 15.—Louis Gaudart, aviateur bien connu, s'est noyé au cours d'une envolée en hydro-aéroplane, ce matin. En volant sur la mer, à une faible hauteur, une des ailes de sa machine toucha l'eau et tomba sens dessus dessous. Gaudart coula à pic.

L'élément français au Nouveau-Brunswick

Le dernier recensement donne au Nouveau-Brunswick une augmentation de 20,000 âmes environ depuis dix ans. Cet accroissement permet à cette province de conserver sa représentation actuelle à Ottawa.

Mais à qui le doit-elle? Les Anglais n'ont augmenté que de deux mille, les Irlandais ont diminué de 3,000, et les Ecossais de quelques centaines. C'est l'élément français qui sauve le Nouveau-Brunswick. Il s'est accru de 18,000 âmes en dix ans.

C'est l'élément le plus considérable après la population d'origine anglaise, et dans dix ans il dépassera probablement et de beaucoup ce dernier.

ON DEMANDE.—Une ville du nouvel Ontario demande par l'entremise du "Droit" un homme capable de diriger tous les travaux d'une ville, chemins, rues, ponts et trottoirs. S'adresser au "Droit". j. n. o.

BELLE REUNION À ST-FRANÇOIS D'ASSISE

A l'occasion de l'installation de nouveaux officiers

Le 17 avril prochain, il y aura à la salle St-François d'Assise, à 8 heures du soir, une grande réunion des membres du Conseil de St-François d'Assise, de l'Union St-Joseph du Canada, à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers.

Cette réunion sera des plus intéressantes et tous ceux qui auront la bonne idée d'y aller, peuvent être certains qu'ils passeront une agréable soirée.

Tous les membres du Conseil se feront un devoir d'assister à cette fête en se faisant accompagner de leur dame. Les dames qui font partie de la société sont spécialement invitées à être de la fête; leurs présence réhaussera l'éclat de la réunion.

Durant la soirée, des prix seront offerts aux personnes présentes et un tirage, auquel ne participeront que les personnes présentes, décidera des gagnants de ces prix.

Il y aura trois séries de prix au tirage: 1o Pour les dames, épouses des membres; 2o Pour les dames membres; 3o Pour les hommes.

Ces prix sont nombreux et d'une grande valeur. Que personne ne manque cette belle occasion de se recréer en famille.

Dix millions de réclamation

New-York, 15.—C'était hier la dernière journée, pour ceux qui veulent demander des dommages à la Cie White Star à cause de l'accident du malheureux "Titanic". On a déjà réclamé pour plus de \$10,000,000.

La cour des Etats-Unis décidera, cette semaine, du montant qui peut être réclamé à la compagnie.

La plus grosse poursuite est de \$310,000. C'est une réclamation en dommages pour la mort de Clarence Moore.

IL SE JOINT A L'EXPEDITION ARCTIQUE

Londres, 15.—Le Dr Mackay qui a fait partie de l'expédition antarctique Shackleton s'est joint à la prochaine expédition canadienne arctique. Le Dr Mackay remplira une position semblable dans la nouvelle expédition.

LE BILL TARIFAIRE RESTE INTACT

Les divers projets de modification échouent

Washington, 15.—Les efforts tentés pour mettre sur la liste des articles admis en franchise le gros et le petit bétail n'ont pas réussi au caucus démocratique. Une des raisons les plus importantes en est que les Etats-Unis cessent bientôt d'exporter la nourriture. En effet, il se trouve des pays, comme la République Argentine, dix fois moindres que les Etats-Unis, et qui exportent malgré tout cinq fois plus de viandes en conserves.

Le bill tarifaire est resté intact; les diverses modifications qu'on a voulu y apporter, jusqu'ici, ne sont pas faites.

Groversville, 15.—Tout le commerce a été suspendu pendant quelques heures à Groversville et à Johnstown, centre des manufactures de gants, pour protester contre le bill tarifaire d'Un derwood, bill qui affecte beaucoup les manufactures des gants de peau.

Une délégation de citoyens de cette ville va être envoyée à Washington pour présenter leurs protestations au comité ou devant le président lui-même.

Le Dr Friedmann à Washington

Washington, 15.—Le Dr Friedmann a vacciné douze patients, hier, à l'hôpital de l'Université. L'ambassadeur allemand, le ministre suisse, le secrétaire d'Etat Bryan, et plusieurs chirurgiens de la marine et de l'armée ont assisté à la clinique.

Plus de 100 patients ont été conduits à l'hôpital. Le docteur a choisi les douze cas les plus typiques. Plusieurs de ces patients sont déjà rendus à la troisième phase de la terrible maladie. Cinq des inoculés sont de jeunes enfants.

IL SE JOINT A L'EXPEDITION ARCTIQUE

Londres, 15.—Le Dr Mackay qui a fait partie de l'expédition antarctique Shackleton s'est joint à la prochaine expédition canadienne arctique. Le Dr Mackay remplira une position semblable dans la nouvelle expédition.

MAGASINAGE et Transport de Meubles et de Marchandises de toutes sortes. 600.000 pieds cubes d'espace à magasinage. Correspondance directe de chemin de fer. Demandez les taux. Dominion Warehousing Co. Limitée. 46-52 rue Nicolas, Tél. R. 54. J. R. ROUTH, Gérant.

L'INSTITUT NOBLE. 62 avenue Marlborough (Bout de l'avenue Laurier-Est) OTTAWA. TEL. RIDEAU 2104. La cure améliorée de la boisson en trois jours à Ottawa. UN MEDECIN ET UNE GARDE-MALADE CONS-TAMMENT AU SERVICE. SITUATION: La demeure de l'Institut Noble est située dans l'endroit le plus salubre et le plus retiré donnant sur le parc Strathcona. On garantit une cure permanente. Une attention spéciale: Si vous avez fait l'essai d'autres cures soi-disant contre la boisson et les avez trouvés inutiles, ne vous découragez pas. Venez chez nous—nous faisons une spécialité de tels cas. VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

Cinq raisons pourquoi les personnes adonnées à la boisson devraient suivre le traitement: I. Temps requis: En trois jours vous êtes complètement guéris. II. Permanence: On donne une garantie que la cure est permanente. III. Le secret: Vous ne voyez personne autre que le médecin et la garde-malade (à moins que vous ne le désirez autrement). IV. L'Innocuité: Le traitement est garanti ne contenir aucune drogue d'une nature nuisible laquelle déclaration est assermentée et déposée au gouvernement du Dominion. V. Coût: Le coût y est à peu près 50 pour cent de moins qu'à toute autre institut semblable. Cela comprend la pension, la chambre, le médecin, la garde-malade et tout service et dépense durant le traitement.